

re, et on se propose de faire réparation des injures qu'il reçoit dans son saint Sacrement. Cette fin ne fait pas partie de la dévotion au saint Sacrement, qui subsisterait tout entière quand même Notre Seigneur n'aurait reçu aucun outrage dans ce mystère. Et précisément, la fête du Sacré-Cœur a été placée, selon que Notre Seigneur l'a lui-même demandé, après l'octave du saint Sacrement, pour faire bien comprendre que l'objet n'est pas le même, mais que l'une complète l'autre.

Cela est si vrai que tous les exercices, toutes les pratiques du culte du Sacré-Cœur se réfèrent au saint Sacrement, à la divine Eucharistie, en y ajoutant les souvenirs sacrés de la Passion. Mais l'Eucharistie n'a-t-elle pas été instituée pour en être le mémorial, en perpétuer et en distribuer au monde les fruits de salut ?



Toute dévotion s'exerce par deux sortes d'actes, les uns intérieurs, les autres extérieurs. Les premiers appartiennent aux puissances de l'âme; dans les autres, le corps et les sens ont leur part. Il faut d'abord que l'intelligence s'applique à découvrir et à connaître les perfections et les mérites de l'objet proposé au culte. Les connaissances de l'entendement ont leur action directe sur la volonté qui produit des affections correspondantes à l'excellence de cet objet et à l'estime qu'on en a conçue: ce seront des actes intérieurs d'adoration, d'amour, de soumission, de confiance, d'admiration, de reconnaissance. Notre volonté est extrêmement riche dans les nuances par lesquelles elle manifeste les impressions qu'elle a reçues de l'intelligence.

Pour le dehors, toute action propre à manifester les sentiments de l'âme appartient au culte extérieur. Il y a des pratiques qui sont propres à certaines dévotions et ne conviennent qu'à elles, d'autres qui sont prises dans le fond commun de la piété et ne se spécialisent que par l'intention de ceux qui les emploient.

Appliquons ces règles au culte du Sacré-Cœur de Jésus. Le culte intérieur consistera, de la part de l'intelligence du divin